

Quai4  
galerie

# Gaëlle Chotard

08 mai - 20 juin 2015



La galerie **Quai4** est heureuse de présenter les créations de **Gaëlle Chotard**.

Sculpteur à sa manière, elle est d'abord et avant tout un dessinateur. Artiste aux multiples facettes, elle nous entraîne dans un univers plastique des plus étonnant... qui selon Philippe Piguet "est celui d'une intimité sensuelle et ses œuvres, quelles qu'elles soient, sont toujours à fleur de peau."

Née en 1973 à Montpellier, Gaëlle vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris en 1998.

Elle participe à plusieurs expositions collectives et personnelles, est représentée en France par la galerie Claudine Papillon - Paris

L'exposition est présentée à la galerie  
du jeudi au samedi de 15 à 19h  
ou sur rendez-vous

## CONTACT

Cécile Servais

+32 (0) 476 91 28 01  
galerie@quai4.be

Quai Churchill, 4  
4020 Liège - Belgique

[www.quai4.be](http://www.quai4.be)



## Gaëlle Chotard, "dans les coulisses de la vie"

C'est un truisme de le dire : l'homme a toujours été fasciné par les nuages. Ils ont pour lui valeur de symbole et s'offrent à contempler comme l'occasion d'une échappée, d'un rêve, d'un pari. La volupté de leurs formes incite à vouloir y plonger, la liberté de leur évolution à les poursuivre, leur traversée par la lumière à s'en aveugler. « J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages ! » Dans ses Petits poèmes en prose (1869), Baudelaire a parfaitement exprimé, d'un trait simple et raccourci, cet amour irrépensible qui nous porte à lever les yeux au ciel. Comme on peut le lire dans l'entretien publié ici, Gaëlle Chotard ne le cache pas, elle a « toujours été fasciné par les nuages » et avoue prendre « régulièrement des photos de ciels nuageux. »

A l'inventaire de l'œuvre de l'artiste figure cependant une vidéo qui opère en contrepoint. On y voit de dos, dans un paysage de collines douces, une jeune femme qui s'éloigne et semble petit à petit disparaître littéralement en lui. Comme si le personnage retournait à la terre matricielle. S'enfonçait en elle. « Au fond » est une expression que l'artiste a d'ailleurs employée à plusieurs reprises tant pour désigner une série d'œuvres que pour nommer l'une de ses expositions. C'est dire si son art procède de la quête d'une profondeur, de l'exploration d'une intériorité, voire d'une intimité pour ce que l'intime en est la forme superlative. « Le sujet, c'est toi-même, ce sont tes impressions, tes émotions devant la nature, note Delacroix dans son Journal. C'est en toi qu'il faut regarder et non autour de toi. » Gaëlle Chotard semble appliquer à la lettre la recommandation du peintre.

Il y va ainsi chez elle de la dualité d'une élévation et d'un enfouissement. De la tentative duelle de dire une infinitude et de marquer un territoire, comme si elle cherchait à résoudre la problématique de la collusion entre le local et le global, entre le micro et le macro. De même elle cultive le dualisme qui existe entre paysage réel et paysage mental en quête d'une présence au monde, d'un être-là, ici et maintenant, au cœur d'un univers mi-végétal, mi-organique. Un monde en soi, inédit, qu'animent et que peuplent des figures bizarres, étranges, incongrues, telles qu'on les imagine dans les abysses les plus insondables et les sommets les plus immatériels de l'âme humaine.

L'exposition est présentée à la galerie  
du jeudi au samedi de 15 à 19h  
ou sur rendez-vous

### CONTACT

Cécile Servais

+32 (0) 476 91 28 01  
galerie@quai4.be

Quai Churchill, 4  
4020 Liège - Belgique

[www.quai4.be](http://www.quai4.be)



Quai4  
galerie

Sculpteur à sa manière, Gaëlle Chotard est d'abord et avant tout un dessinateur. Son art est en effet requis par la notion de « dessin », entendue au sens originel de l'expression quand elle sanctionne l'idée d'une projection, c'est-à-dire d'un projet. Il se détermine en conséquence à l'ordre de productions matérielles qui font la part belle au fragile, au précaire et au bricolé. A l'aide de fils de coton ou de fils métalliques, elle tisse toutes sortes de structures aux allures d'arborescences dont les mailles définissent une trame graphique plus ou moins dense. La façon dont l'artiste les organise, les assemble, les aboutit ne vise pas à créer une forme de réalité précise mais à en instruire une qui renvoie le regardeur à l'épreuve de sa propre intériorité. En jouant de la dilatation ou du resserrement des mailles, des pliures et de la transparence de la trame, des coutures et des fils, Gaëlle Chotard crée des volumes sans nom dont les renflements et les rétrécissements s'apparentent à tout un appareil organique de boyaux, d'artères et de nervures.

Si l'on est enclin à considérer ses installations dans la familiarité de certains travaux périphériques au Grand Verre de Duchamp, qui multiplie les compositions mêlées de cornues et de conduits, de réseaux et de fils, c'est qu'il y va chez Gaëlle Chotard d'un même souci de suggérer la dynamique d'un flux, d'organiser toutes sortes d'échanges essentiels et pour tout dire vitaux. Quelque chose d'un rapport au corps gouverne à l'évidence son art et règle la plupart de ses installations, notamment dans la façon qu'elle a de suspendre ses sculptures et de les baigner dans la lumière, couleur sang ou couleur ciel, leur conférant alors l'occasion d'un mouvement infime et jouant de la projection outrée de leurs ombres dans l'espace. A parcourir l'œuvre de Gaëlle Chotard, on prend vite la mesure primordiale de cette donne esthétique. On ne convoque pas le corps sans être amené à vouloir l'habiter et à lui offrir les moyens tant d'une plénitude que d'une révélation.

L'exposition est présentée à la galerie  
du jeudi au samedi de 15 à 19h  
ou sur rendez-vous

#### CONTACT

**Cécile Servais**

+32 (0) 476 91 28 01  
galerie@quai4.be

Quai Churchill, 4  
4020 Liège - Belgique

[www.quai4.be](http://www.quai4.be)



Quai4  
galerie

Les premières pièces que l'artiste a réalisées offrent à voir de tous petits formats qui en soulignent la part intime, comme il en est de Cils (2002) ou de Idées noires (2003). Contrairement à ce qu'il peut laisser croire, le portrait photographique de l'artiste qui figure dans son tout premier catalogue et qui la montre, ses Cils sur les yeux, la tête légèrement inclinée, ne ressort d'aucune proposition performative. Il est simplement manifeste de ce rapport au corps qui inscrit son œuvre à l'exemple de toute une population de femmes artistes, telles que Louise Bourgeois ou Eva Hesse, sans pour autant relever d'un quelconque féminisme. Loin de là, d'ailleurs, car ce que Gaëlle Chotard nous révèle appartient à une intériorité générique du corps, comme emblème exclusif du vivant. Compactes et closes sur elles-mêmes, ses Idées noires - qui ressemblent à de véritables concrétions naturelles telles que de la bile - en sont une singulière illustration. L'aspect fragmentaire des éléments d'embouchure, de touffe et de racine dont ils sont constitués les instruit d'une troublante et mystérieuse dimension leur conférant le statut d'objets propres à un cabinet de curiosités.

Par suite, le travail de Gaëlle Chotard s'est développé en étendue et en espace. A ce point même d'opérer sur un mode quasi invasif, sinon de se donner à voir dans la conjugaison de différents médias pour mieux solliciter tous les sens du regardeur. Il en est ainsi de son installation intitulée Vers toi (2004), faite d'une projection vidéo murale au motif d'une embarcation barrée par un homme sur un plan d'eau et d'une pièce au sol, tissée en fils de polyester rouges, dessinant les ramifications d'un immense réseau étoilé faisant songer à d'interminables vaisseaux sanguins. S'il y va là, pour l'artiste, de la juxtaposition de deux principes primitifs, le masculin qui traverse et le féminin qui s'enracine, il y va aussi de la volonté d'une expansion qui se retrouve aujourd'hui dans de nombreuses pièces murales et qui est le propre même du dessin à suivre infiniment les linéaments de la pensée, dans sa prime émergence comme dans ses grands traits. Rapport du corps au temps et à la nature dans son nomadisme, son déploiement rhizomique et cette nécessité existentielle à occuper le territoire.

L'exposition est présentée à la galerie  
du jeudi au samedi de 15 à 19h  
ou sur rendez-vous

#### CONTACT

**Cécile Servais**

+32 (0) 476 91 28 01  
galerie@quai4.be

Quai Churchill, 4  
4020 Liège - Belgique

[www.quai4.be](http://www.quai4.be)



Quai4  
galerie

En choisissant d'intituler *Au fond* différentes pièces assemblées et suspendues dans l'espace, Gaëlle Chotard signe avec une grande lucidité sa pleine adhésion à l'exercice d'une investigation dans la pénombre viscérale du corps. Plus que de rendre simplement visible ce qu'elle y entrevoit, sa démarche participe alors d'un dévoilement, ce qui surprend le regard (peut-être même le dérange) si peu disposé à être bousculé dans ses habitudes perceptives. D'autant que l'artiste ne se prive pas de fouiller dans les entrailles de l'inconscient et de la psyché pour en ramener à la surface toutes sortes d'objets intrus. Eclairées par de petites diodes tout aussi fragiles et pareillement suspendues, ses sculptures affichent une rare liberté formelle. A l'instar des figures surgies dans la noirceur de l'encre de Chine des dessins de Michaux, voire des Ombres de Boltanski qui dansent sous l'effet du vacillement d'une bougie, elles naviguent allègrement dans l'espace, tournoyant au moindre déplacement d'air. « Au fond », dit l'artiste... De fait, elle nous invite à un étrange voyage intérieur et ses installations agissent comme des poèmes dont les mots sont remplacés par tout un monde de figures innommables mais qui n'en composent pas moins comme un paysage. Un paysage enfoui, en exil pourrait-on dire, comme nous en a tant donné le merveilleux Tanguy à propos duquel André Breton disait que « pour exprimer la vie il part non plus de l'écorce insensible mais du cœur de l'arbre, d'où s'élancent les anneaux de l'aubier. » Il apparaît qu'il en est de même chez Gaëlle Chotard et, comme l'écrit encore le poète à propos du peintre, que « nous sommes dans les coulisses de la vie ».

Il en est un peu de l'atelier d'un artiste comme de la caverne d'Ali baba et il est toujours un coin qui en dit bien plus long sur son travail que n'importe quelle glose. Chez Gaëlle Chotard, ce coin-là est un petit meuble en bois brut qui comprend une douzaine de tiroirs casiers munis de poignées métalliques en demi-cercle. Il suffit d'en tirer un pour y découvrir ce qui fait sa matière première : des pelotes et des rouleaux de fils, de coton ou de fer, des gaines métalliques, des bribes de latex, des diodes LED, des aiguilles à broder, d'autres à crocheter, des épingles, une loupe, etc., bref tout un attirail digne tout à la fois de l'établi d'un électricien et de la table d'une couturière. Sur le bureau voisin traîne pêle-mêle tout un fourbis de pinces, de ciseaux, de scalpels et d'agrafes, autant d'outils qui lui servent à fabriquer ses pièces quelles qu'elles soient, en deux ou trois dimensions.

L'exposition est présentée à la galerie  
du jeudi au samedi de 15 à 19h  
ou sur rendez-vous

#### CONTACT

**Cécile Servais**

+32 (0) 476 91 28 01  
galerie@quai4.be

Quai Churchill, 4  
4020 Liège - Belgique

[www.quai4.be](http://www.quai4.be)



Quai4  
galerie

Tout commence en effet chez elle par le dessin. Au fil des jours, Gaëlle Chotard passe son temps à en recouvrir les pages de petits carnets, s'y abandonnant en toute liberté. Dessins d'instinct, exécutés sans aucun préalable, produits d'une sorte de nécessité intérieure qui trouve forme dans cette pratique. Vient ensuite le temps du choix, l'artiste puisant dans ce réservoir le motif de ses sculptures et testant les matériaux qui sont les plus adaptés à ce qu'elle cherche à rendre. Si elle s'autorise parfois quelques écarts par rapport au modèle graphique retenu, c'est qu'il lui faut composer avec les différents types de matière. A l'égal d'un peintre qui préfère ici la gouache à l'aquarelle ou charge une forme d'un rehaut pour des questions de transparence ou d'opacité, Gaëlle Chotard joue de la gaine métallique dont elle s'est saisie, coud certains éléments entre eux, modèle une petite pièce tissée à la forme d'un bois de cerf, selon l'effet qu'elle recherche. Autant de manipulations qui sont déterminantes à l'élaboration finale de l'œuvre, qu'elle prenne place directement au mur, qu'elle soit installée en tension dans un angle, comme sa série des Incrustations, ou incluse en suspens dans une installation lumineuse. Dans tous les cas, il y va de travaux dont le dessin originel, toujours empirique, préside à l'avènement de la forme, tout comme il en est encore de cette série de lithographies quand bien même c'est par la lumière passant à travers le vide du dessin qu'est révélée l'image in fine.

Le dessin, la trame et l'ombre, ce sont là les composants essentiels qui concourent à caractériser le travail de Gaëlle Chotard. C'est dire la part du peu, sinon de l'infirmité – pour retrouver une fois encore Duchamp - qui est la sienne. Son univers est celui d'une intimité sensuelle et ses œuvres, quelles qu'elles soient, sont toujours à fleur de peau. Dans cet état d'extrême fragilité qui oblige le regard qui les rencontre à s'y poser parce qu'elles le renvoient au vivant, au souffle, au corps. Pour ce qu'il est le vecteur d'un vitalisme fondamental, il en est de son art comme d'un milieu, au sens organique du mot, ainsi qu'on en parle en microbiologie. Une œuvre comme un milieu de culture, c'est-à-dire un support qui permet à l'artiste la culture de toutes sortes d'événements qui sont à la source de la vie.

**Philippe Piguet**

L'exposition est présentée à la galerie  
du jeudi au samedi de 15 à 19h  
ou sur rendez-vous

#### CONTACT

**Cécile Servais**

+32 (0) 476 91 28 01  
galerie@quai4.be

Quai Churchill, 4  
4020 Liège - Belgique

[www.quai4.be](http://www.quai4.be)